

Une plante maraîchère en Afrique

Usages

En Afrique de l'Ouest, le baobab devient une plante maraîchère, pour le mieux-être des populations et la conservation de l'espèce



Sénégalais et Maliens sont de gros mangeurs de feuilles de baobab : ils en consomment environ 25 kg par an et par habitant.

Les feuilles, séchées et réduites en poudre, entrent dans la composition du *lalo*, une sauce gluante et riche très appréciée pour accompagner le couscous de mil.

Mais ces cueillettes peuvent affecter le développement des baobabs. Lorsqu'une trop grande quantité de feuilles est prélevée d'un arbre, sa production de fruits est alors réduite.

C'est pourquoi des essais ont été menés grâce à l'Icraf* et l'IER*, afin de réaliser des parcelles maraîchères de baobab.

L'idée est de cultiver de jeunes plants de 30 à 50 cm de hauteur pour en récolter régulièrement les feuilles.

Et c'est ainsi que le baobab est devenu une plante maraîchère qui, entre oignons et carottes, trouve sa place dans les potagers d'Afrique de l'Ouest.

*Centre international de recherche en agroforesterie (Icraf)

*Institut d'économie rurale (IER)



Photo : Sébastien Garnaud